

leur départ? Hélas!... Voilà pour nous. Mais trouveront-ils la fortune? Diable! diable! Voilà pour eux.

Et dire que ces vaillants comiques passaient pour des hommes sages dans leur intérieur!

— Le 18, bénéfice de la charmante M^{me} d'Herblay.

— A l'occasion du 1^{er} janvier, ont été nommés officiers de l'instruction publique: M. Faivre, professeur à la Faculté des Sciences de Lyon; M. Heinrich, professeur à la Faculté des Lettres; officiers d'Académie, M. Teissier, professeur à l'École préparatoire de Médecine et de Pharmacie; M. Rouzé, professeur au Lycée impérial.

— On annonce que notre compatriote, le cardinal Louis Aleman, né en 1390, au château d'Arbent, dont la seigneurie appartenait à son père, sera canonisé dans la grande cérémonie qui réunira, le 26 juin prochain, les évêques français à Rome.

— Le *Moniteur* du 14 contenait les décrets érigeant l'évêché d'Alger en métropole, et lui donnant pour suffragantes les Eglises de Constantine et d'Oran. C'est encore l'Eglise de Lyon qui a l'honneur de donner un évêque à la province africaine.

M. l'abbé Callot, que le décret du 9 janvier appelle au siège d'Oran, appartient, dit le *Courrier de Lyon*, à la Compagnie des Missionnaires Chartreux qui a donné à l'épiscopat tant de sujets distingués.

« M. Callot est né à Beaujeu en 1814. Il professa à Alix la théologie et le droit canon, et fut appelé par Mgr Mioland pour prendre part au dernier concile de Toulouse. Mgr Plantier et Mgr de Bonald l'avaient nommé chanoine d'honneur.

« Mais M. Callot s'est surtout fait connaître à Lyon par ses efforts pour secourir les classes pauvres. Aussi son zèle l'avait-il fait choisir pour être le directeur de plusieurs œuvres importantes: l'œuvre des Savoyards, l'œuvre des Veilleuses, l'œuvre du Travail de Marie, etc., et c'est à son œuvre de prédilection, la paroisse du Bon-Pasteur, érigée en 1856, et dont il était le fondateur, que le décret de l'Empereur est venu l'enlever, pour le faire passer au siège d'Oran. »

Il faut à Lyon de pareilles gloires pour le consoler des deuils d'Alger et de Verdun.

— Les travaux de l'église de l'Hôpital se continuent. M. Châtigny est chargé des peintures murales de la chapelle du Sacré-Cœur. On a confié à M. Sublet la chapelle de Saint-Joseph.

— La belle église romane de Charolles est terminée. Elle est due au talent de M. Berthier, architecte, qui s'est révélé d'une manière si brillante par la construction de l'église Saint-Pierre de Mâcon.

— Le Conseil municipal de Bourg vient d'approuver une transaction survenue entre M. le maire et le conseil de fabrique au sujet du beau tryptique de saint Jérôme, attribué à Albert Durer.

Ces magnifiques peintures, dit le *Journal de l'Ain*, seront désormais placées dans le Musée de la ville où elles pourront être librement visitées par les étrangers.

— La presse lyonnaise a fait, ce mois-ci, une perte qui a été profondément sentie. Le *Moniteur des Soies*, créé au mois de mai 1862, et qui avait